

**sphota**  
coopérative  
d'invention  
musicale

Benjamin de la Fuente

# RICORDO

Une balade dans le labyrinthe d'une mémoire musicale et sonore inventée.

Pour le quatuor à cordes Diotima,  
Benjamin de la Fuente (e.violon)  
et dispositif acousmatique

Contacts:

Laura Zeguers: [administration@sphota.org](mailto:administration@sphota.org) +33 6 65 36 51 26

## DESCRIPTIF

Constitué d'une création pour quatuor à cordes, d'improvisations, d'éléments sonores enregistrés, RICORDO est une proposition musicale et sonore qui place l'auditeur dans un contexte d'écoute singulier et l'invite à s'immiscer à l'intérieur du phénomène du souvenir où la mémoire tente de rassembler des fragments épars et reconstruit pas à pas, de manière parfois erronée et distordue, des épisodes sonores et mouvements musicaux.



*Notre mémoire et notre cœur  
ne sont pas assez grands pour  
pouvoir être fidèles*  
Marcel Proust

## DONNÉ A ENTENDRE

Trois sources musicales et sonores apparemment hétérogènes :

- > une œuvre nouvelle pour le quatuor Diotima,
- > des courts vestiges de musique du passé,
- > des improvisations jouées au violon électrique,
- > et de la matière électroacoustique

Sur le modèle du fonctionnement de la mémoire *reconstructive* — qui réinterprète, réinvente dans l'acte de se souvenir — ces sources musicales, chacune objet de souvenir, se juxtaposent, s'entremêlent, interagissent, reviennent affectées et créent une « nouvelle histoire » qui prend la forme d'une grande polyphonie.

Cette dernière est modelée par l'écoute présente, l'expérience vécue, l'appréhension, la mémoire et *le cœur* (Ricordo) de l'auditeur.

## LA PARTITION

- 3 mondes sonores distincts en relations :
- l'oeuvre écrite pour Diotima est constituée de N petites miniatures, en constante interaction grâce notamment à leurs multiples récurrences. A chacun de leurs retours, ces miniatures prennent forme et se déforment. Présentées d'abord de manière isolée et *fragilisés* à l'état de *traces*, rassemblées, elles forment une partition cohérente indépendante.
  - Les improvisations au violon électrique sont fondées sur la combinaison et la variation de matériaux prédéfinis. Elles sont pensées comme des interludes et jouent le rôle de perturbateur et ouvre des espaces inattendus, parfois de manière brusque et imprévisible.
  - La partition électroacoustique trouve sa matière première dans des *phonographies* (prises de sons du réel). Elle est nourrie notamment par des entretiens enregistrés de personnes de générations très diverses, axés sur le souvenir sonore. Mais aussi pas des archives sonores extraites des séances du travail avec Diotima.



Смычок (реконструирован по древним изображениям)



## DISPOSITIF

Le lieu de représentation, qu'il soit sur un plateau (frontal) ou dans un espace ouvert doit favoriser le jeu des espaces acoustiques.

Ce sentiment de proximité ou de lointain – dans l'espace et la mémoire – est sous-tendu par l'emplacement et la couleur fréquentielle des haut-parleurs. Au nombre de 8 ou 10, ils constituent un petit acousmonium caractérisé par le principe d'asymétrie. On les retrouve sur pieds, au sol, cachés, orientés vers le ciel, au loin, dans le public, etc. chaque haut-parleur doit proposer une couleur atypique.

Le violon électrique est prolongé d'effets électroniques au pied. Il est un peu en retrait sur le plateau. Le quatuor à cordes est acoustique et n'est pas affecté par aucun traitement sonore électronique.

La partie électroacoustique et la spatialisation du son sont déclenchées de la régie.